LA LITTLE BIG CIE

PRÉSENTE

TATANKÂ

Théâtre de rue tous publics à partir de 8 ans

Création 2024

Avec

Denis Mallet: texte, jeu et musique

Rémi Lelong: jeu

Manu Métayer : jeu

Nicolas Chassay: jeu et musique

Mise en scène et regard extérieur : Little Big Compagnie et Cédric Cordelette (Mic Mac Cie), Élodie Retière (Mobil Casbah)



À l'aide d'objets détournés, quatre comédiens jouent aux cowboys et aux «Indiens», en convoquant tous les clichés du western hollywoodien : attaque de convoi, pendaison, duel, partie de poker, chevauchée fantastique...

Mêlant le burlesque à la tragédie, Tatanka nous invite à débusquer les dominations et violences que le cinéma américain a longtemps dissimulées derrière ces récits héroïques.



Les personnages

Jeremiah Fenimore Mc Murphy: ancien trappeur, reconverti dans les affaires qui rapportent, quoi qu'il en coûte. Sympathique notable, manipulateur, séducteur jovial et coureur de jupons invétéré, un véritable serpent à sornettes.

Frank Stanton: un bon cowboy immature et vindicatif, très influençable. Toujours prompt à sortir son colt pour faire des trous, encore des p'tits trous, toujours des p'tits trous... dans les «Indiens». Psychologiquement très instable.

Arsh Stanton : migrant anglais, époux de Marguerite Godard, père de Frank Stanton. Arsh est un chasseur bourru mais sensible, non hostile aux «Indiens», bien au contraire... Mort assassiné.

Ned Fenimore Mc Murphy : patriarche, veuf, redoutable défenseur de l'Esprit Saint, conservateur de lui-même et de ses intérêts, surnommé par ses compagnons d'infortune : le conquistador. Frère de Jeremiah.

L'«Indien hollywoodien»: pur produit de l'imaginaire hollywoodien.

L'histoire

TATANKA («bison», en Sioux Lakota) est un western.

L'action se situe vers 1850, sur une terre «indienne» convoitée par les colons américains.

Le trappeur Arsh Stanton n'est jamais revenu d'une de ses lointaines expéditions dans le Grand Ouest.

Il aurait été assassiné par un «Indien».

Son fils Franck ne s'est jamais remis de cette perte.

Pour Jeremiah Fenimore Mc Murphy, businessman cynique et sans scrupules, ami de la famille Stanton, rien ne doit entraver la bonne marche des affaires... et dans les grandes plaines de l'Ouest, chaque humain à la peau rouge est un obstacle au soi-disant Progrès.

Jeremiah profite de la naïveté de Franck pour lui faire faire le sale boulot...

TATANKA est aussi l'histoire de quatre comédiens qui jouent aux cowboys et aux «Indiens». Mais aucun d'eux ne veut «faire l'Indien».

Le rôle, il est vrai, est ingrat : dans les westerns, les vainqueurs réécrivent l'Histoire et l'Autochtone disparaît au profit de «l'Indien hollywoodien», qui n'est rien d'autre qu'un faire-valoir. Tatanka, c'est aussi l'histoire d'un «Indien hollywoodien» qui ne veut plus mourir.



La scénographie et la mise en scène

Le spectacle est joué en frontal. Dans l'espace de jeu, des peaux de bêtes, une table de poker, des objets détournés : des balais et des tréteaux pour confectionner des chevaux, une chapka hérissée de couteaux en bois en guise de coiffe indienne, un landau faisant office de chariot bâché, des pommes d'arrosage en guise d'armes à feu, un pipeau-calumet...

Dans cet univers factice, les acteurs, affublés de moustaches et de barbes postiches, manipulent «à vue» les objets, les accessoires et les costumes, pour composer des scènes emblématiques du genre : saloon, chevauchée sauvage, attaque d'Indiens, pendaison publique, convoi de colons, bivouac au coin du feu, duel... Ils jouent aux cowboys et aux Indiens comme des enfants : avec fantaisie, sérieux et conviction.

La mise en scène est assurée dans un premier temps par les comédiens de la Little Big Compagnie qui soumettent ensuite leur travail au regard du metteur en scène Cédric Cordelette.

La création sonore

L'univers fantasmé du western reste marqué par les bandes sons qui l'ont traversé, des films de John Ford et de Sergio Leone aux productions plus récentes de Jim Jarmusch, Quentin Tarantino ou des Frères Cohen.

Un dispositif permet la diffusion d'une bande son originale, à travers de la musique jouée en live et des ambiances pré-enregistrées.





Réflexions autour du spectacle

La conquête du Nouveau Monde par des Européens sûrs de leur droit (les colons pensaient que ce pays était un don de Dieu) s'est faite au détriment des peuples autochtones.

Considérés par la plupart des hommes blancs comme des sous-hommes voués à disparaître, les «hommes rouges» ont dû abdiquer, non sans résistance, devant la supériorité numérique et technique des envahisseurs.

Les westerns ont longtemps proposé une lecture de cette sombre période bien éloignée de la réalité. Ils ont véhiculé l'idée que les peuples autochtones n'étaient que des bandes de pillards qui agressaient sauvagement d'humbles et valeureux colons : les «Indiens» apportaient ainsi juste ce qu'il fallait de piment aux productions hollywoodiennes, qui inscrivaient dans la culture de masse la prédominance des histoires d'hommes blancs érigés en héros.



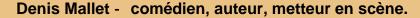
Avec un «Indien Hollywoodien», un homme blanc grossièrement grimé, et des cowboys «virils», notre western pointe du doigt les clichés et stéréotypes racistes et sexistes de ce cinéma, sans s'approprier la parole des Autochtones.

Cette page de l'Histoire, violente, est également pour nous l'occasion d'aborder différents thèmes, toujours actuels :

- le droit à la différence : apprendre à se méfier de notre propension à rejeter l'Autre, celui qui ne nous ressemble pas, pour ne pas céder à la xénophobie, au racisme,
- le Progrès : le progressisme apparu au XIXe siècle, né de la révolution industrielle, véhicule l'idée d'une évolution constante de l'humanité vers plus de liberté, de sécurité et de confort.
 Les peuples autochtones sont ainsi vite considérés comme des « sauvages », des «soushommes» aux modes de vie dépassés,
- la colonisation : sous prétexte de Progrès, elle s'apparente à une « mise sous tutelle » mais n'est en fait que la spoliation injustifiable des terres et des biens de peuples jugés «archaïques»,
- le virilisme : les westerns exaltent une certaine puissance masculine : un homme, un cheval, un revolver, face à la nature sauvage. Un justicier aux méthodes expéditives.



L'équipe artistique



C'est au Théâtre Universitaire de Nantes, que Denis Mallet a été formé en suivant de 1996 à 1999 l'atelier de création dirigé par Pascal Arbeille. Il voyagea ainsi de la tragédie antique d'Eschyle à la comédie Shakespearienne, en passant par la Commedia dell'Arte, la pantomime et le travail du clown.

Il travaille aujourd'hui en tant que comédien, auteur et metteur en scène dans différentes compagnies, dont Little Big Compagnie, Rachel Mademoizelle, Théâtre Cabines, Paq la Lune, Monsieur Charly...

Rémi Lelong – comédien, metteur en scène.

Comédien issu de l'école d'Art Dramatique du Studio-Théâtre (Nantes), Rémi Lelong a travaillé comme comédien avec différentes compagnies théâtrales : NBA Spectacles, Avec ou Sanka, Théâtre d'Ici ou d'Ailleurs, Science 89, Théâtre des Sept Lieues, théâtre du Rictus, Bouffadou Cie, puis en tant que lecteur à voix haute avec le Biblio-théâtre et le théâtre du Reflet.

En 2005, il créé le Théâtre Cabines avec lequel il interroge le rapport de

l'homme avec la nature. Travaillant sur le lien entre l'art théâtral et l'environnement, plusieurs spectacles sont créés : Regard vers le futur, Trois sardines sur un banc, le cabaret mobile eauZone, La grotte de Pan, Bill Tcherno Show, puis des lectures théâtralisées : (((l'eau))) en nouvelles, On a mis Papy dans le coffre de la voiture.

Il participe également à un projet autour de la musique ancienne et la littérature contemporaine avec l'ensemble Tempéraments et à des installations mêlant l'art et le patrimoine naturel avec Territoires Imaginaires.

Manu Métayer - comédien, régisseur, technicien éclairagiste.



Travaille depuis 2005 à l'accueil de compagnies dans différents lieux de spectacle (Pornichet, Vallet, Mesquer, MIXT, ...) en tant que régisseur et technicien ainsi que sur des festivals, événements culturels (Renc'Arts, Les Beaux Jours, Bastringue, Printemps Théâtral, ...). Parallèlement, il accompagne plusieurs spectacles en création ou en régie avec notamment le Garage Sanka (L'Affaire Sardines), Les Simone (En voix'ture Simone), Du Monde Au Balcon (Chante Nougaro), etc.

Nicolas Chassay - comédien, musicien.

Il suit des études classiques au conservatoire en saxophone et formation musicale, intègre par la suite l'Université de Tours où il y suit le cursus de musicologie et étudie parallèlement les musiques improvisées à l'école Jazz à Tours. Il joue au sein de diverses formations musiques actuelles, musiques du monde et jazz : Palo Santo Orkestra (afrobeat), Molokoye (bal créole), Market Street (jazz), KubE (electro noise), Brumes Électriques (ciné-concert), Roots Ark (reggae) , água na boca (brasilectro) en tant que saxophoniste, chanteur, percussionniste, claviériste et



bassiste. Travaille également autour des musiques électroniques et joue en tant que musicien et comédien au sein de compagnies théâtrales : Little Big Compagnie, Théâtre Cabines, Le Bouffadou Cie, Compagnie La Jetée.



Cédric Cordelette - mise en scène, direction d'acteurs et scénographie

Licencié de géographie, co-fondateur de la Cie Micmac, Cédric se passionne pour les arts de rue depuis plus de 25 ans.

Comédien, artificier, électricien et passionné de petites machineries, il développe depuis 2015 des univers singuliers pour la compagnie Micmac en tant que directeur artistique : La SMSM (2015), l'Agence Morin (2019), L'association Plastique et Nature (2021). Durant sa carrière, Cédric

Cordelette a collaboré avec : La compagnie Off, La compagnie Micmac, Jo Bitume, La Machine (l'Expédition végétale : distribution électrique et comédien), Les Mécaniques Savantes (manipulateur sur l'araignée Kumo), la compagnie du Deuxième (technicien effets spéciaux pour les spectacles « Contact » et «Animaniversaire »).



Spectacle accueilli en résidence à Barbâtre avec le soutien de La Déferlante et de la DRAC des Pays de La Loire dans le cadre de l'appel à projet de création en espace public







Les représentations 2024 et 2025

festival La Rue Marmaille - Barbâtre (85), festival Les Scènes Vagabondes - Nantes (44),
Programmation estivale - Mortagne-sur-Sèvre (85), Les Mercredis de l'Été - Challans (85),
Programmation estivale - Saint-Michel-Chef-Chef (44), L'Été Continue ! - Carquefou (44),
Bouée (44), Journées du Patrimoine et du Matrimoine - Blain (44), etc.



Crédit photos : Alban Lécuyer

PRODUCTION ET DIFFUSION

Productions Hirsutes - Noémie Chalopin 06 99 53 69 22 / diffusion@productionshirsutes.com

